

d'hui qu'un peloton de quelques centaines. Les autres sont tombés sous la mitraille. A tous ces glorieux morts, j'adresse du fond de mon âme l'hommage de ma plus sincère admiration. Ils ont versé leur sang pour une grande cause: la cause du droit et de la civilisation, la cause que nous aurons tous l'immense joie de voir triompher demain. Pour vous, survivants de la tragique épopée, à combien de batailles vous avez participé, combien d'illustres faits d'armes vous avez accomplis, à quel point vous avez parfois souffert du froid et de la faim, combien de jours et de nuits vous avez passés au fond des tranchées dans la boue et dans le sang, combien de blessures vous avez reçues, je ne saurais le dire! Les cicatrices que vous portez, les médailles et les croix d'honneur qui décorent vos poitrines ne nous racontent pas tous vos exploits. Mais nous savons que vous étiez partout où le danger était le plus menaçant, où il fallait frapper quelque grand coup, et que vous êtes restés fidèles à votre fière devise: Nous mourons, mais nous ne reculons jamais.

C'était aussi la devise d'un de nos bataillons canadiens-français, le 65e: *Nunquam retrorsum*—Jamais en arrière! Ce fut, nous pouvons le dire, celle de tous nos soldats canadiens. Vous savez, et la France entière sait, ce qu'ils ont fait sur les champs de bataille: à Vimy, à Courcellette, à Valenciennes, à Cambrai, à tous les postes qu'ils étaient chargés de prendre ou de défendre. Notre 22e ne s'est-il pas à jamais immortalisé? Permettez-moi d'associer en ce moment son nom à celui de la légion étrangère, j'allais dire de la légion d'honneur. Ceux qui le composaient sont presque tous disparus! Ils reposent en terre française. Ce sont nos héros, je demande que vous veuillez bien les appeler vos frères.

Et maintenant, après quatre * longues années de combats acharnés et d'endurance merveilleuse, après tant de sang répandu, après tant de souffrances et d'angoisse, c'est la paix qui